

Le magnétisme

C'est dans la seconde moitié du XVIIIème siècle que Paris se passionne pour le magnétisme. Si ceux que nous sommes savent très bien que le procédé date de bien plus loin dans l'histoire de l'humanité, je vous propose d'en rester à une lecture profane.

L'homme qui porta le magnétisme se nommait Mesmer. Il soignait ses patients autour de baquets lui servant de distributeur de magnétisme. Pour cela, il mélangeait des aimants et un mélange de limaille de fer, de verre pilé et de soufre dans de l'eau. Tous les éléments étaient reliés entre eux par des fils de fer. Les malades plongeaient dans les baquets de longues tiges de fer qu'ils dirigeaient vers les parties malades de leur corps. Lors de séances particulières, les malades se tenaient aussi par la main autour des baquets afin de former une chaîne de circulation afin que l'énergie magnétique les envahisse de ses bienfaits. Les patients devaient aussi se tenir silencieux et, dans l'obscurité, arrivaient à obtenir un recueillement propice aux soins. Mesmer lui se déplaçait dans la salle et posait ses mains sur les patients.

En 1779, Mesmer publie « Mémoire sur la découverte du magnétisme animal ». Il y expose sa théorie en détails. Mesmer pense qu'il existe un fluide universel qui est en interaction avec les corps célestes et les autres corps animés. Pour lui, toutes les maladies sont provoquées par une mauvaise répartition des fluides à l'intérieur du corps. L'homme est relié au tout et pour paraphraser l'Esprit dans les dictées de l'Alliance : « Tout est un... ».

Avec le temps, Mesmer se rend compte un jour qu'il obtient d'aussi bons résultats sans les aimants, uniquement en imposant ses mains sur les malades. Il abandonne les aimants et passe du magnétisme animal au magnétisme minéral.

Ce que l'on appelle déjà des passes, ou imposition des mains, permet de redonner le tonus nerveux et supprime douleurs et tics.

La médecine traditionnelle ne reconnaîtra pas son travail.

Malgré les résultats obtenus par Mesmer, y compris dans le domaine de l'hémiplégie et de l'ophtalmie, malgré sa guérison du baron Horka qui le rendra célèbre, malgré ses différentes réceptions par le duc de Bavière,

rien n'y fit et la médecine commença à véritablement s'énerver contre lui. En 1775, l'académie de Berlin publia une lettre dans laquelle elle traitait les travaux de Mesmer de mystification.

Le succès est pourtant là. Mesmer et ses travaux deviennent une cure à la mode dans les années 1783.

La faculté de médecine de Paris, où Mesmer s'est installé, ne supportant pas la chose, obtient l'interdiction des séances au grand dam des patients heureux. Louis XVI propose une commission d'experts qui conclut à l'inexistence du fluide universel et insiste sur le pouvoir de suggestion qui serait un voile cachant des pathologies toujours présentes. On accuse même les séances de Mesmer d'avoir des connotations sexuelles dangereuses pour les mœurs.

Mesmer se retire, dégoûté, et part à Constantine jusqu'à sa mort en l'an 1815.

Pourtant les idées de Mesmer sont loin d'être ridicules et perdurent aujourd'hui. Car loin d'être neuve, son opinion sur le fluide universel, bien que différemment présentée, fut déjà abordée par de grands anciens comme Platon, comme Aristote et sa doctrine sur « l'éther », comme l'hermétisme et certains alchimistes ; tous sont dans le même courant de pensée qui veut que le tout soit relié. Bien que l'Alliance ne soit aucunement compétente en médecine, qui est hors de notre champs d'action (bien que certains de nos membres s'y adonnent, n'est ce pas Philippe 😊), nous ne pouvons qu'approuver cette idée d'unité omniprésente dans les écrits des esprits qui sont le support de notre communauté.

Bien fraternellement,

Jean